

CONDUCTEUR DE MACHINES AGRICOLES CONDUCTRICE DE MACHINES AGRICOLES

**PILOTER ET GÉRER L'ENTRETIEN COURANT
D'ENGINS AGRICOLES**



SON MÉTIER

Tracteur, moissonneuse-batteuse, ensileuse, épandeur d'engrais, pulvérisateur : le conducteur ou la conductrice de machines agricoles connaît toutes ces machines sur le bout des doigts. Le pilotage, bien sûr, la programmation (puisque la plupart ont désormais des commandes numériques) et l'entretien courant. À la demande d'un agriculteur, il ou elle effectue les labours, les traitements ou la récolte au rythme des saisons. Pendant les moissons ou lors des semis, il ou elle travaille durant de nombreuses heures. L'hiver, période plus calme, est propice à l'entretien des matériels.

OÙ ET COMMENT ?

Ce métier s'exerce en tant que salarié ou indépendant dans une exploitation agricole de taille importante, une ETA (entreprise de travaux agricoles), une Cuma (coopérative d'utilisation de matériel agricole) ou une collectivité territoriale d'entretien des parcs et espaces verts.

SES QUALITÉS

Sens de l'observation, respect des règles d'hygiène et de sécurité sont indispensables. Ainsi que l'autonomie, le sens des responsabilités et la réactivité. Des compétences en mécanique, en soudure... ainsi qu'un bon relationnel avec les exploitants agricoles, sont importants. Ce métier nécessite de savoir s'adapter rapidement à de nouveaux terrains, des machines et des tâches nouvelles, et de se former régulièrement aux nouveaux engins ou fonctionnalités.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Après quelques années d'expérience, il est possible de devenir mécanicien ou mécanicienne, responsable d'atelier ou de parc de matériels au sein d'une ETA, d'une Cuma ou d'une grosse exploitation. Avec la fibre commerciale, on peut s'orienter vers un poste en charge des relations avec les entreprises agricoles chez un concessionnaire, vers un emploi dans la démonstration ou la vente en matériel dans une société de construction et d'importation. Il est aussi possible de se lancer dans l'exploitation agricole ou changer de secteur, comme les travaux publics pour la conduite d'engins de chantier.

Salaire de début : 1521 € brut par mois.

Sébastien

Conducteur de machines agricoles

« Je suis chauffeur sur tous types de machines. Actuellement, je conduis une automotrice à betteraves. Ce travail réclame de la concentration. Surtout quand on roule sur la route qui permet d'atteindre le champ à cultiver. Pas évident de conduire une machine de 17 m de long sur 4 m de large, même quand une voiture nous escorte ! En hiver, c'est la trêve : je ne roule pas, mais je m'occupe de l'entretien complet de la machine (démontage, changement de pièces...). »

CONDUCTEUR DE TRAVAUX CONDUCTRICE DE TRAVAUX EN ENTREPRISES DE TRAVAUX AGRICOLES

**VEILLER AU BON DÉROULEMENT
D'UN CHANTIER DE TRAVAUX AGRICOLES,
FORESTIERS OU RURAUX**

SON MÉTIER

Ce métier est varié et commence en amont du chantier par la prospection et la visite des clients. Il faut évaluer avec eux leurs besoins matériels et humains pour la réalisation d'un chantier ou d'un travail forestier, par exemple (mise à disposition de matériels de vendange, de conducteurs de moissonneuses-batteuses, élagage, etc.). On dresse un planning prévisionnel en veillant à l'occupation optimale des professionnels et des machines de sa société. Il faut également analyser les difficultés ou les spécificités du terrain afin d'établir un devis pour une ou plusieurs prestations. Il faut se rendre ensuite régulièrement sur le terrain pour veiller au bon déroulement des chantiers coordonnés.

OÙ ET COMMENT ?

Selon la taille de son entreprise, son activité s'assimile à des fonctions technico-commerciales dans un cas, à responsable de chantier dans un autre. Dans une petite structure, on peut également faire de la maintenance. Son activité se déroule à son bureau, devant son ordinateur ou au téléphone, à l'atelier avec ses collègues chargés des machines, et sur le terrain.

SES QUALITÉS

Un bon bagage technique est nécessaire. Il faut se tenir au courant des évolutions des machines/engins pour conseiller au mieux les clients. Avec rigueur et méthode, et tout en étant force de proposition, il faut savoir résister au stress avec sang-froid et anticiper pour désamorcer parfois des situations difficiles (météo, panne de matériel, personnel malade...) et trouver une solution de rechange très rapidement pour tenir les délais.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Ce poste est rarement confié à une personne qui débute tant il est transversal et demande de l'expérience. En fonction de ses goûts et de ses connaissances, il est possible d'évoluer vers des fonctions plus commerciales (dans le technico-commercial chez un distributeur, dans la démonstration technique, dans la consultance, etc.) ou plus managériales (responsable d'activité dans une ETA (entreprise de travaux agricoles, ruraux et forestiers) ou à la tête d'une entreprise).

Salaires de début : variable en fonction du lieu d'exercice et du type d'entreprise.



Laure

Conductrice de travaux

« Je suis le contact privilégié des clients (agriculteurs ou usines agroalimentaires). Je transmets leurs exigences aux équipes sur les chantiers et m'assure de leur application (suivi qualité). Je mets en place des processus et définis des objectifs précis chaque année, par exemple réduire la consommation d'eau, de carburants... ou trouver des solutions pour diminuer le nombre d'accidents du travail et de sinistres. Je participe aussi à la gestion de l'entreprise (comptabilité, facturation) et à la gestion des ressources humaines (paie, plan de formation des salariés).

J'ai choisi ce métier pour les responsabilités et la diversité des activités. Je travaille de manière autonome, tout en étant en relation directe avec les clients et les équipes sur les chantiers. »

ÉLEVEUR D'OVINS ÉLEVEUSE D'OVINS

ÉLEVER, SOIGNER LES MOUTONS POUR
LES VENDRE OU COMMERCIALISER LEUR
PRODUCTION (LAIT, FROMAGE, VIANDE)



SON MÉTIER

L'éleveur ou l'éleveuse d'ovins travaille avec les moutons. Veiller à l'alimentation et au développement des animaux est sa priorité au quotidien. Il est possible de vendre les ovins de son élevage dès leur naissance ou d'en prendre soin sur la durée afin de les faire grossir ou de commercialiser leur production (lait, fromage, viande...).

L'éleveur ou l'éleveuse travaille à son compte, mais parfois avec un employé ou une employée d'élevage. Ce métier peut également s'exercer en collaboration avec l'inséminateur ou l'inséminatrice, le contrôleur ou la contrôlease de performances ou encore le ou la vétérinaire. Un conseiller ou une conseillère agricole peut aussi l'aider à améliorer la qualité et la productivité de son élevage. Beaucoup d'exploitations qui font de l'élevage ont également des terres cultivées afin de nourrir les animaux.

OÙ ET COMMENT ?

L'éleveur ou l'éleveuse travaille avec des engins motorisés qui facilitent certaines tâches, comme le transport de sacs ou de cuves. La distribution des rations alimentaires est souvent automatisée dans les grandes exploitations. L'élevage nécessite de s'occuper des animaux tous les jours et parfois la nuit lorsqu'ils sont malades ou mettent bas (accouchement).

Ce métier s'exerce en tant que salarié ou bien indépendant dans différents types d'exploitations agricoles.

SES QUALITÉS

La patience, la robustesse et le sens de l'observation permettent à ces professionnels d'être à l'écoute des animaux.

Des connaissances pointues sont indispensables : techniques d'élevage, agronomie, agriculture, biologie et anatomie animale. Enfin, être responsable de son exploitation nécessite de maîtriser la gestion, la comptabilité, l'informatique et l'administration.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les matériels et équipements représentent des sommes importantes à amortir. Pour être rentables, beaucoup de petites exploitations individuelles se transforment en EARL (exploitations agricoles à responsabilité limitée).

Salaire de début : à partir de 1 498 € brut par mois pour les salariés. Pour un chef ou une cheffe d'exploitation, le revenu varie en fonction du résultat dégagé par l'exploitation.

David
Éleveur

« L'essentiel de mon travail, de décembre à mars, est de donner à manger aux animaux dans les bâtiments et de faire la litière (répandre la paille). À partir du printemps, je m'occupe de la remise en état des clôtures, je fais la tournée de toutes les pâtures pour m'assurer que tous mes animaux sont présents. L'installation n'est pas une fin en soi : on peut ensuite suivre une formation pour apprendre de nouvelles techniques et découvrir de nouveaux marchés. »

FORMATEUR/FORMATRICE TECHNIQUE EN AGROÉQUIPEMENT

FORMER DES PROFESSIONNELS
À L'UTILISATION OU À LA RÉPARATION
D'UN NOUVEL ÉQUIPEMENT OU OUTIL



SON MÉTIER

Les innovations sont régulières chez les constructeurs en agroéquipement : ils ont besoin de nombreux formateurs techniques pour transmettre aux vendeurs et aux techniciens de maintenance les spécificités des nouveaux modèles qu'ils mettent sur le marché. Avant cela, il faut d'abord suivre soi-même une formation et concevoir les documents pour les stagiaires. Il est souvent nécessaire d'être à l'aise avec l'anglais ou l'allemand technique. Devant un groupe d'une dizaine de techniciens, il faut expliquer les nouveautés d'une machine ou d'un logiciel, en salle de classe pour la théorie et à l'atelier pour la pratique. Une session de formation dure de 2 à 4 jours selon le cas, mais il est aussi possible de faire de l'assistance par téléphone ou en ligne.

OÙ ET COMMENT ?

La période de formation s'étend essentiellement entre octobre et juin, car les techniciens à former doivent être entièrement disponibles pendant l'été pour effectuer les réparations pour leurs clients agriculteurs. Le reste du temps est consacré à la conception, sa propre formation, la préparation des supports pédagogiques et du matériel comme, par exemple, le montage d'un moteur sur un châssis pour qu'il soit plus visible et accessible.

SES QUALITÉS

Outre l'expertise d'un ou plusieurs domaines (mécanique, électronique...), ce métier requiert pédagogie, polyvalence, organisation, aisance orale, esprit de synthèse, curiosité et maîtrise informatique. Généralement représentant une marque, celle du constructeur, il faut donc savoir s'adapter au niveau de chacun. Il faut évaluer les progrès et les manques, pour s'assurer que tous les stagiaires repartent avec toutes les informations dont ils pourront avoir besoin, et l'autonomie suffisante pour se débrouiller sur le terrain.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Le recrutement de formateurs techniques est constant, notamment du fait du fort turn-over dans ce métier. En effet, la fonction permet d'acquérir une véritable expertise, et certains la voient comme un tremplin vers des fonctions plus administratives (dans la conception ou gestion de formation, par exemple) ou au contraire plus techniques (responsabilité du service après-vente, inspection technique, etc.). Ils peuvent aussi parfois passer d'une spécialité à une autre comme, par exemple, de l'agroéquipement à l'automobile, multipliant ainsi les possibilités d'emplois.

Salaire de début : variable en fonction du lieu d'exercice et du type d'entreprise.

Thierry

Formateur technique

« Je cherche et regroupe les informations nécessaires à la création des supports de formation. Je réalise les premières formations suite à la création et je forme mes collègues en interne pour qu'ils puissent utiliser les supports. Je réalise des formations et des supports dans différents domaines techniques (hydraulique, moteur, électricité...) : ce poste demande des compétences techniques étendues et variées. Tout me plaît dans mon métier. J'aime son côté technique et la possibilité de voir en avant-première les nouveautés et évolutions techniques. Le contact avec les techniciens et les formateurs est aussi très enrichissant. »

HORTICULTEUR HORTICULTRICE

**ASSURER LE SUIVI D'UNE
CULTURE DE LA PRODUCTION À LA VENTE**



SON MÉTIER

Floriculture, maraîchage, pépinière ou arboriculture, quelle que soit sa spécialité, l'horticulteur ou l'horticultrice veille au développement des végétaux. Après la mise en terre (ou en pot), il faut surveiller la croissance des plants, les arroser, les désherber, les traiter, les tailler, les griffer ou encore les repiquer. Pour optimiser sa production, il ou elle choisit des variétés, une terre et des engrais adaptés. Bien connaître la biologie des végétaux et les moyens de lutte contre les maladies et les parasites est important.

Également technicien commercial ou technicienne commerciale, il ou elle conseille les particuliers ou les professionnels dans leurs achats de plantes. À partir du projet des paysagistes ou des particuliers, il faut étudier la faisabilité, organiser le chantier, acheminer les matériaux pour créer un jardin sur mesure.

OÙ ET COMMENT ?

La culture peut s'effectuer en pleine terre, en serres ou en « tunnels », dans les champs, les jardins ou les espaces verts. Même si elle s'automatise, elle impose toujours de nombreuses manipulations. Les stations courbées ou agenouillées sont fréquentes et le travail s'effectue dehors par tous les temps.

Ce métier peut s'exercer en étant à son compte ou salarié d'une entreprise.

SES QUALITÉS

Habilité manuelle, sens de l'observation, connaissances scientifiques sont nécessaires. Une certaine résistance physique est recommandée pour le travail en pépinière, dans les champs, les jardins et les espaces verts. Enfin, un sens artistique est apprécié.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Dans un secteur à fort besoin en main d'œuvre, l'ouvrier ou l'ouvrière horticole, après spécialisation, peut devenir chef ou cheffe de culture, s'installer à son compte ou encore devenir conseiller commercial ou conseillère commerciale en horticulture dans une entreprise d'agro-fournitures ou une jardinerie.

Salaire de début : 1 498 € brut par mois.

Nicolas

Directeur de jardinerie

« Un horticulteur ne se contente pas de vendre des fleurs. Il les produit aussi. Il doit passer du temps à expérimenter de nouvelles techniques, à fabriquer des plants de légumes et de fleurs qui correspondent à la demande. Même si nous sommes souvent confrontés aux intempéries, la mécanisation a diminué la pénibilité du travail. »

INGÉNIEUR/INGÉNIEURE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT EN AGROÉQUIPEMENT

IMAGINER LES MACHINES DE DEMAIN POUR
ASSISTER LES EXPLOITANTS AGRICOLES
RURAUX OU FORESTIERS



SON MÉTIER

Avec le développement de l'électronique embarquée dans les engins et une agriculture en pleine évolution qui se tourne de plus en plus vers le bio, l'ingénierie R&D en agroéquipement imagine une nouvelle fonction, une amélioration pour une machine ou une pièce, et fait évoluer tracteurs, machines à traire, élagageuses ou moissonneuses-batteuses. Elle développe également de nouveaux outils pour assister les exploitations agricoles, rurales ou forestières, tels que des drones de surveillance des cultures ou des troupeaux, des robots qui désherbent les parcelles de cultures, etc. De manière générale, elle accompagne et/ou anticipe les changements dans le sens de la compétitivité internationale et du respect de l'environnement, sans perdre de vue sûreté, coûts et délais.

OÙ ET COMMENT ?

Ce métier s'exerce chez un constructeur au sein d'un bureau d'études ou dans une start-up, parfois à l'international. Une équipe est constituée pour chaque projet souvent pluridisciplinaire (électronique, hydraulique, mécanique, plasturgie, agronomie...) et peut inclure des prestataires extérieurs. À l'aide de logiciels de conception assistée par ordinateur, et en allant à la rencontre de l'utilisateur dans son environnement professionnel (champs, bergeries, forêts, etc.), une étude lancée dure plusieurs mois et débouche sur la création d'un prototype.

SES QUALITÉS

Un bagage technique à dominante mécanique est la base, ainsi que la maîtrise des outils numériques et informatiques. Curiosité, rigueur et créativité sont indispensables. Il faut savoir s'exprimer avec aisance, expliquer ses idées, argumenter et convaincre, à l'écrit comme oralement, et de plus en plus souvent en anglais, afin de communiquer aussi bien avec l'utilisateur (dont il comprend les contraintes et les besoins) qu'avec les équipes de marketing ou de production.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Si les postes en R&D sont traditionnellement réservés aux ingénieurs, possédant une première expérience, certaines entreprises, devant la difficulté à recruter les bons profils, se tournent vers des débutants, et même des techniciens passés par le service après-vente, une excellente école pour maîtriser la technique et connaître les produits. Avec de l'expérience, on peut évoluer vers un poste de responsable de projet, de produit technique ou encore de consultant. En fonction de sa spécialité et des projets menés, il est même envisageable de changer de secteur (automobile ou travaux publics essentiellement).

Salaires de début : variable en fonction du lieu d'exercice et du type d'entreprise.

JARDINIER- PAYSAGISTE

JARDINIÈRE- PAYSAGISTE

**EMBELLIR LES ESPACES VERTS
EN RESPECTANT L'ENVIRONNEMENT**

SON MÉTIER

Le jardinier ou la jardinière-paysagiste aménage et entretient parcs, jardins, massifs et terrains de sport. Selon les saisons, il ou elle met en pratique toutes les techniques du jardinage : préparation des sols et des massifs, apport d'engrais, puis semis ou plantation de gazon, fleurs, arbres ou arbustes. Puis viennent l'arrosage, la tonte, le désherbage, le binage des massifs, la taille des arbustes, le ramassage des feuilles. Il faut savoir reconnaître les maladies et les parasites et mettre en œuvre les traitements nécessaires.

Mais son rôle ne se limite pas à la plantation. Il ou elle réalise aussi, selon les plans du ou de la paysagiste, des travaux de constructions paysagères avec une part de maçonnerie, de plomberie et d'électricité. Il ou elle organise l'apport et l'évacuation de terre, participe à la pose de dallages ou de bordures, installe les systèmes d'arrosage et met en place des éclairages extérieurs.

OÙ ET COMMENT ?

Cemétiers/exerce à l'aide de matériels motorisés potentiellement dangereux (tracteurs, tondeuses, tronçonneuses...) et d'engrais ou de traitements phytosanitaires nécessitant le port d'équipements de protection : casque, gants, masque, lunettes suivant le cas. Les déplacements sont fréquents et l'activité se déroule dehors par tous les temps. On peut travailler en tant que salarié d'une entreprise ou d'une collectivité territoriale (mairie, syndicats de commune).

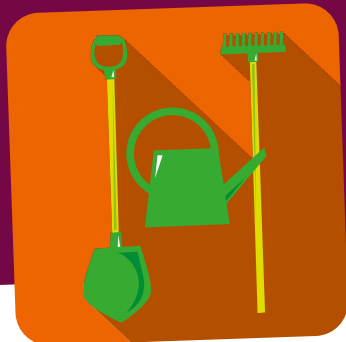
SES QUALITÉS

Sens de l'esthétique et de l'observation, endurance physique, sont des atouts pour exercer ce métier. Avoir un bon relationnel s'avère nécessaire pour travailler en équipe et communiquer avec la clientèle ou les usagers.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Dans un secteur dynamique et créateur d'emplois le jardinier ou la jardinière-paysagiste peut, avec de l'expérience, devenir chef ou cheffe d'équipe ou envisager de créer sa propre entreprise. Il est aussi possible de se spécialiser dans un domaine précis : arrosage intégré, terrains sportifs, élagage, grâce à une formation complémentaire spécifique.

Salaires de début : 1 498 € brut par mois.



Amanda

Jardinière-paysagiste

« La saison est très importante pour nous. On appelle l'hiver la saison morte, mais on a tout de même du travail. On fait de l'élagage, du ramassage de feuilles. Au printemps, on s'occupe de la plantation, du gazon et de la remise en état et de la création. La création consiste à remettre à neuf en conservant la base de l'ancien. En été, l'activité est ralentie. Ce qui me plaît, c'est d'être tout le temps dehors et jamais au même endroit. Il faut avoir de la patience et prendre son temps car les végétaux poussent lentement. Il faut aussi avoir du courage, car les conditions climatiques sont parfois rudes. En ce qui concerne l'avenir, je souhaiterais reprendre l'entreprise de mon patron ou devenir mon propre chef d'entreprise et créer des emplois dans la région. »

MÉCANICIEN- RÉPARATEUR EN MATÉRIEL AGRICOLE

MÉCANICIENNE- RÉPARATRICE EN MATÉRIEL AGRICOLE

**ENTREtenir ET DÉpanNER
LES ÉQUIPEMENTS AGRICOLES**



SON MÉTIER

Pas question de mettre l'agriculteur ou l'agricultrice en difficulté au moment des labours ou des récoltes. En plein champ, on fait appel au mécanicien-réparateur ou à la mécanicienne-réparatrice en matériel agricole qui se rend sur place, établit un diagnostic et remplace la pièce en un temps record. Mais son travail ne se limite ni à la mécanique (graisser, vidanger, changer les pièces, purger...), ni aux interventions d'urgence. Le matériel, de plus en plus sophistiqué, doit être entretenu toute l'année et révisé régulièrement. Des connaissances en électronique, hydraulique, pneumatique, informatique sont indispensables pour réparer les tracteurs au pilotage informatisé, les moissonneuses batteuses, semoirs ou pulvérisateurs d'engrais automatisés.

OÙ ET COMMENT ?

Ce métier s'exerce dans les points de vente de machines agricoles où il faut s'occuper de la mise au point du matériel neuf. Dans les ETA (entreprises de travaux agricoles), l'activité s'oriente vers l'entretien et les réparations des machines. Enfin, le mécanicien-réparateur ou la mécanicienne-réparatrice travaille parfois pour le compte d'une Cuma (coopérative d'utilisation de matériel agricole). Son activité est rythmée par les saisons, en été au moment des récoltes ses déplacements sont fréquents et les horaires chargés même le dimanche ou tard le soir.

SES QUALITÉS

Une bonne coordination des gestes et une certaine robustesse sont indispensables car les pièces à manipuler (courroie, moteur...) sont parfois volumineuses et lourdes.

Ce métier nécessite par ailleurs de la mobilité (déplacements fréquents) et un bon contact avec le monde rural.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les coopératives d'utilisation de matériel agricole et les entreprises de travaux agricoles ou les concessionnaires en matériel offrent des débouchés intéressants.

Après quelques années, il est possible d'évoluer vers un poste de chef ou cheffe d'atelier, de technico-commercial ou technico-commerciale en matériel agricole ou de se spécialiser sur un type particulier de maintenance.

Salaire de début : de 1 498 € à 1 600 € brut par mois.

Nicolas

Technicien réparateur
chez un concessionnaire

« J'ai toujours voulu faire ce métier. J'aime le gros matériel, et puis c'est très varié. Là, je suis en train de changer les paramètres de conduite d'un tracteur avec un boîtier électronique. C'est un métier technique qui demande de la réflexion. C'est aussi un métier physique, mais on ne porte plus comme avant, il existe des outillages pour ça, plus besoin de gros bras ! »

TECHNICIEN DÉMONSTRATEUR TECHNICIENNE DÉMONSTRATRICE EN MATÉRIEL AGRICOLE

**PROMOUVOIR LES MACHINES
AUPRÈS DES VENDEURS DE CONCESSIONS
ET DES UTILISATEURS**



SON MÉTIER

Qu'il ou elle travaille pour le compte d'un constructeur, importateur ou distributeur, le technicien démonstrateur ou la technicienne démonstratrice dépend du service commercial de l'entreprise. Il ou elle est un pilier de la promotion des produits en particulier dans leur phase de lancement. Ses missions et leur ampleur dépendront à la fois du type de produit et de sa technologie, de l'importance de l'entreprise : démonstration sur le terrain, participation aux portes ouvertes du réseau, installation des stands lors de salons ou de foires, mise en route des nouveautés... Les agriculteurs sont le public principal, mais renseigner, conseiller et intervenir en appui de la formation des vendeurs et des mécaniciens... lui incombent souvent. Il faut assurer évidemment l'entretien et la bonne tenue des matériels confiés.

OÙ ET COMMENT ?

Au volant d'un engin agricole, d'un camion transportant son matériel ou en voiture selon les cas, la route est son quotidien. La charge de travail est très souvent inégalement répartie sur l'année et est fonction des périodes d'utilisation des matériels. Certaines manifestations commerciales ayant lieu le week-end, on peut être sollicité certains samedis ou dimanches.

SES QUALITÉS

Au contact permanent avec tout l'environnement commercial des Agroéquipements, le métier requiert des qualités et compétences variées : connaissances agronomiques et techniques, goût pour les contacts humains, disponibilité et mobilité géographique, initiative personnelle et réaction rapide sur le terrain, possession d'un permis poids lourds, connaissances en langues étrangères.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les emplois se trouvent majoritairement chez les constructeurs ou les importateurs de matériel. Avec l'expérience du métier et une bonne connaissance des produits et de la clientèle, l'évolution est possible aussi bien vers des postes commerciaux que techniques : formateurs techniques, inspecteurs techniques, commerciaux, Service Après Vente, responsables produits.

Salaire de début : variable en fonction du secteur géographique couvert, du type d'entreprise et de la technologie des produits.

Lucas

Technicien démonstrateur chez un constructeur pulvérisateur

« Je m'occupe de la préparation et de la démonstration du matériel lors des salons : je suis en charge de l'intendance, du transport, du montage et du démontage sur les stands. Je participe à une dizaine de salons par an aussi bien en France qu'à l'étranger. Pendant les salons, j'accueille et j'oriente les visiteurs. Je peux aussi apporter un appui technique au réseau et réaliser des démonstrations chez l'utilisateur final. J'aime me déplacer toutes les semaines : travailler dans un bureau, ce n'est pas pour moi. J'aime aussi rencontrer des personnes ayant des profils et des fonctions différentes. »

TECHNICIEN PROTOTYPISTE TECHNICIENNE PROTOTYPISTE EN AGROÉQUIPEMENT

FAIRE LE LIEN ENTRE LE BUREAU
D'ÉTUDES ET LA FABRICATION

SON MÉTIER

À partir des plans fournis par les ingénieurs recherche et développement (R&D), il s'agit de réaliser concrètement la pièce, la nouvelle fonctionnalité ou l'objet, imaginé sur le papier par ses collègues. Le technicien ou la technicienne prototypiste fabrique en atelier le prototype, ajusté au fur et à mesure puis testé par des personnes extérieures. Il faut suivre de près les essais, analyser les commentaires, rédiger des rapports et faire ensuite le lien avec l'industrialisation en travaillant étroitement avec les services méthodes et production pour expliquer la construction, les difficultés rencontrées, les spécificités du produit afin que celui-ci puisse être adapté à l'échelle industrielle.

OÙ ET COMMENT ?

Le temps de travail se répartit entre l'analyse des plans fournis et l'atelier pour la fabrication de pièces. Selon le prototype, des déplacements sur le terrain peuvent être réalisés lors des premiers tests en conditions réelles (circuit automobile pour une voiture, champ pour une machine agricole...). Ce métier s'exerce fréquemment en lien avec de nombreux professionnels : dessinateurs du bureau d'études, méthodes, production, R&D...

SES QUALITÉS

Ce métier requiert la maîtrise d'une ou plusieurs spécialités techniques (électronique, mécanique générale, hydraulique...) et le sens pratique. Autonomie, curiosité, inventivité, esprit d'analyse sont nécessaires. La maîtrise de l'anglais est de plus en plus exigée.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Le métier s'exerce chez les constructeurs d'équipements agricoles, mais également en indépendant. Les compétences techniques et l'expérience sont recherchées et laissent peu l'accès aux débutants. Cependant, la demande est constante, car les profils maîtrisant une ou plusieurs spécialités techniques (hydraulique, électrique, mécanique...), à la fois créatifs, méthodiques et sachant travailler en équipe, sont plutôt rares. Après quelques années, on peut choisir de travailler en bureau d'études, au service méthodes ou à la production. On peut également s'orienter vers un service après-vente.

Salaire de début : variable en fonction du lieu d'exercice et du type d'entreprise.



Sébastien

Technicien prototypiste

« J'exerce un métier très diversifié mais qui demande de la rigueur : je travaille aussi bien sur des aspects électriques qu'hydrauliques ou de pulvérisation. Je suis néanmoins plutôt spécialisé dans le domaine hydraulique. Au quotidien, j'implante, je monte, teste et fiabilise les nouveaux systèmes avant leur mise en production. Je réalise ces tests en atelier et sur le terrain en conditions réelles chez des clients tests. J'assure aussi un suivi SAV des nouveaux produits.

Ce métier me permet de mettre en place de nouveaux systèmes et de travailler avec les dernières technologies et innovations. »

TONNELIER TONNELIÈRE

FABRIQUER DES FÛTS
QUI INFLUENT SUR LE GOÛT DU VIN



SON MÉTIER

Le tonnelier ou la tonnelière fabrique ou répare des fûts en bois qui servent à l'élevage des vins et des alcools : cuves, barriques, tonneaux, foudres, vinaigriers... Tout commence par le choix des merrains, pièces de chêne fendues qu'il faut laisser sécher à l'air libre et soumettre aux intempéries pendant au moins deux ans. Les merrains sont ensuite façonnés à la main pour obtenir des douelles qui formeront le corps du tonneau. Celles-ci sont montées puis cintrées autour d'un feu : c'est la chauffe qui leur permet de s'incurver progressivement et de se joindre par serrage pendant qu'on les mouille à l'extérieur. Des compétences en menuiserie sont nécessaires pour le travail des éléments de bois de différentes formes et dimensions. Le tonnelier ou la tonnelière est également partenaire du viticulteur ou de la viticultrice et du négociant ou de la négociante pour la vinification et l'élevage des vins. Son travail détermine pour partie les nuances aromatiques du vin, un savoir-faire empirique, un "coup de patte" dont les secrets sont jalousement gardés.

OÙ ET COMMENT ?

La profession reste artisanale, même si certains gestes sont aujourd'hui mécanisés. Deux outils lui sont essentiels : le marteau et la chasse, sorte de poinçon qui sert à mettre en place les cercles de métal. Le travail à la main reste déterminant pour effectuer un certain nombre d'opérations : sélection du bois, séchage des merrains, chauffe du bois...

SES QUALITÉS

C'est un travail complexe et physique. Il s'exerce dans la chaleur et la poussière et requiert des connaissances techniques et une grande dextérité. Mais c'est également un métier tout en nuances et en subtilité : savoir repérer les "bons" craquements du bois lors de la chauffe ou savoir évaluer la "bonne" température... Il faut faire attention à une éventuelle fragilité auditive.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

La formation offre une insertion professionnelle immédiate. Il faut cependant compter dix à quinze ans d'expérience pour acquérir toutes les subtilités du métier.

Les tonnellerie françaises sont principalement implantées dans les régions de Bordeaux, de Cognac et en Bourgogne. Avec une cinquantaine d'entreprises affiliées à la fédération française de la tonnellerie et 1775 salariés, la tonnellerie française exporte plus de 65 % de sa production.

Salaire de début : de 1 498 € à 1550 € brut par mois.

Dominique
Tonnelier

« Mon entreprise artisanale s'est plus ou moins spécialisée dans la fabrication de barriques de 225 litres. On réalise des fûts sur mesure et sur commande. Chaque client demande des durées et des intensités de chauffes différentes, ce qui a une influence sur les arômes des vins.

Avec un outillage moyen, nous fabriquons un fût en quatre heures, toutes les tâches demandant une intervention manuelle. Mais la méthode de fabrication, au niveau coupe et forme, est la même depuis 2000 ans. »

VITICULTEUR VITICULTRICE

**CULTIVER LA VIGNE, RÉCOLTER LE
RAISIN, "FABRIQUER" PUIS VENDRE LE VIN**



SON MÉTIER

Le viticulteur ou la viticultrice réalise tout ou partie des opérations suivantes : culture de la vigne, récolte du raisin (vendanges), fabrication du vin, conditionnement et vente.

Après la récolte, il ou elle presse le raisin puis transforme le jus obtenu en alcool (c'est la vinification), par fermentation et distillation. Il est possible de réaliser des mélanges entre les cépages, voire entre les millésimes (c'est l'assemblage) pour obtenir le vin souhaité. Ensuite, le vin est stocké dans des fûts ou des cuves pour être mis, plus tard, en bouteilles. Le vin est régulièrement goûté et analysé.

OÙ ET COMMENT ?

Le viticulteur ou la viticultrice, propriétaire ou non de son vignoble, reste tributaire des conditions climatiques, des maladies propres à la vigne ou encore des marchés économiques.

Selon les cas, le travail dans les vignes s'effectue un outil à la main ou à l'aide de machines agricoles (tracteur, épandeur d'engrais...). Il est fréquent de faire appel à des salariés pour se faire aider : des saisonniers au moment des vendanges, mais aussi des cavistes, maîtres de chai, ouvriers viticoles...

SES QUALITÉS

De la production à la vente, la variété des tâches oblige à une certaine polyvalence et à une certaine robustesse physique. Le sens de l'observation lui permet de détecter une plante malade ou la mauvaise qualité d'un sol. Rigueur et organisation sont indispensables pour suivre les innovations et connaître la réglementation en vigueur.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Des ouvriers viticoles aux exploitants, les qualifications sont de plus en plus pointues. Les bassins d'emploi se situent principalement en Bourgogne, Alsace, Languedoc-Roussillon, Bordelais, Champagne, Poitou-Charentes et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Pour bénéficier d'aides à l'installation, il faut au minimum un niveau bac professionnel.

Salaire de début : variable en fonction de l'importance de la récolte et des appellations.

Céline

Viticultrice indépendante

« Je gère avec mon père un vignoble de 25 hectares en agriculture biologique. Nous réalisons nous-mêmes toutes les étapes, de la culture de la vigne à la commercialisation et vente du vin en passant par sa fabrication, aidés par quelques saisonniers notamment lors des vendanges. Entre mon père et moi, les travaux se sont répartis de manière naturelle : à lui le travail de la vigne et la vendange, à moi la gestion de la cave pour vinifier et élever le vin. J'ai mis en place de nouveaux procédés de vinification pour obtenir un vin plus « moderne », c'est-à-dire moins agressif, plus souple... »